

Article de recherche

# La couverture médiatique espagnole sur la crise économique grecque de 2009

## The Spanish media coverage of the 2009 Greek economic crisis

Ismael Ramos Ruiz: Université Paris Cité, France.

[ismael.ramos@u-paris.fr](mailto:ismael.ramos@u-paris.fr)

Date de réception: 13/05/2024

Date d'acceptation: 24/10/2024

Date de publication: 28/01/2025

### Comment citer l'article:

Ramos Ruiz, I. (2025). La couverture médiatique espagnole sur la crise économique grecque de 2009 [The Spanish media coverage of the 2009 Greek economic crisis]. *European Public & Social Innovation Review*, 10, 01-15. <https://doi.org/10.31637/epsir-2025-1185>

### Resumé

**Introduction:** la crise de la zone euro de 2009, marquée par une crise de la dette souveraine et du système bancaire avec la Grèce en épice, a suscité un grand intérêt médiatique en Europe, notamment en Espagne, où des parallèles ont été établis avec la situation grecque. **Méthodologie:** cette étude analyse la couverture médiatique de la crise grecque dans quatre journaux espagnols (*El País*, *El Mundo*, *Cinco Días* et *Expansión*), en utilisant un corpus de 7 millions de mots et les théories de l'analyse critique du discours. **Résultats:** les journaux généralistes ont traité la crise sous des angles économique, politique et social, ce qui explique leur couverture plus étendue. **Discussion:** la répartition temporelle permet de constater deux moments forts, le premier en 2011, suivant le premier programme de sauvetage, et le second en 2015, lors des élections grecques et du lancement du troisième plan de sauvetage. **Conclusion:** la presse espagnole a utilisé la crise grecque comme un prisme pour analyser et réfléchir sur ses propres vulnérabilités économiques et politiques, révélant ainsi les comparaisons implicites avec les défis internes de l'Espagne.

**Mots clés:** crise grecque; zone euro; médias espagnols; presse espagnole; analyse critique du discours; linguistique de corpus; discours économique; couverture médiatique.

## Abstract

**Introduction:** the eurozone crisis of 2009, marked by a sovereign debt and banking system crisis with Greece at its epicentre, generated a great deal of media interest in Europe, particularly in Spain, where parallels were drawn with the Greek situation. **Methodology:** this study analyses the media coverage of the Greek crisis in four Spanish newspapers (*El País, El Mundo, Cinco Días and Expansión*) using a corpus of 7 million words and the theories of critical discourse analysis. **Results:** the general-interest newspapers covered the crisis from economic, political and social angles, which explains their wider coverage. **Discussion:** the temporal distribution reveals two key moments, the first in 2011, following the first rescue programme, and the second in 2015, during the Greek elections and the launch of the third rescue plan. **Conclusion:** the Spanish press has used the Greek crisis as a prism to analyse and reflect on its own economic and political vulnerabilities, revealing implicit comparisons with Spain's internal challenges.

**Keywords:** greek crisis; eurozone; spanish media; spanish press; critical discourse analysis; corpus linguistics; economic discourse; media coverage.

## 1. Introduction

En 2008, la plus longue récession depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale a plongé les États-Unis dans une crise sans précédent. Cette crise, connue sous le nom de Grande Récession (Christiano *et al.*, 2015; Dupaigne et Portier, 2012; Gertler et Gilchrist, 2018; Grusky *et al.*, 2011; Martín-Aceña et Pons, 2011), s'est caractérisée par une contraction significative de la production, de l'investissement et de la consommation (Christiano *et al.*, 2015, p. 110). Bien que son épice centre ait été aux États-Unis, ses répercussions se sont étendues à l'échelle mondiale, touchant également l'Europe.

D'après Foucault (2014), cette crise financière a émergé de la fragilité structurelle du secteur bancaire européen et d'une politique monétaire européenne excessivement accommodante. Ces deux facteurs ont contribué à la formation de bulles spéculatives, tant dans le secteur privé (notamment dans l'immobilier en Irlande et en Espagne) que dans le secteur public (en Grèce et en Italie). Par conséquent, la crise de la dette souveraine et la crise du système bancaire en Europe ont finalement eu des répercussions généralisées sur l'économie dans son ensemble (Hernández Ramos, 2016, p. 90), mettant en péril la stabilité de l'euro. Ironiquement, la monnaie unique avait été conçue à l'origine comme un rempart contre les déséquilibres monétaires internationaux (Cohen, 2011, p. 383). Par ailleurs, dans le vieux continent, l'épicentre de la crise de dette souveraine a eu lieu en Grèce, d'où le terme «crise grecque».

En raison de l'impact majeur de cette crise sur tous les pays de l'Union européenne et sur la stabilité de l'euro, la couverture médiatique a été très importante. Plus précisément, l'Espagne faisait face à des défis liés à sa dette, notamment la dette publique. Par conséquent, les médias ont suivi la crise de près, établissant des parallèles entre les événements survenus en Grèce et en Espagne. Les médias ne transmettent pas la réalité telle qu'elle se passe, mais agissent comme des intermédiaires entre la réalité sociale et le spectateur (Gomis, 1974, pp. 530-531). En outre, la construction journalistique du monde menée par la presse se fait à travers le discours médiatique (Charaudeau, 2005, p. 12). Par conséquent, les médias aident les récepteurs, les lecteurs dans le cas de la presse, à comprendre les événements économiques et financiers, qui ont une nature complexe et abstraite (Arrese et Vara-Miguel, 2016, p. 8).

Bien que le discours journalistique sur la crise grecque ait été longuement étudié (Antoniades, 2012; Kaitatzi-Whitlock, 2014; Kutter, 2014; Mitsikopoulou et Lykou, 2019; Mylonas, 2014, 2019; Tzogopoulos, 2020; Wodak et Angouri, 2014, entre autres), peu d'études l'ont abordé du point de vue de la presse espagnole (Arrese et Vara-Miguel, 2016 ; De Cesare, 2018; Pérez, 2018; Á. Ramos Ruiz et I. Ramos Ruiz, 2018; I. Ramos Ruiz, 2022, 2024b, 2024a). Le but de ce travail consiste, par conséquent, à analyser la couverture médiatique sur la crise économique grecque menée par la presse espagnole. Pour y parvenir, nous nous appuyerons sur les théories de l'analyse du discours, avec une attention particulière portée à l'analyse critique du discours à travers un corpus de textes. Pour cette étude, nous nous pencherons sur les journaux espagnols qui abordent les questions économiques, qu'il s'agisse de journaux généralistes ou spécialisés. Il faut signaler que, dans le domaine journalistique, l'utilisation du concept « économie » intègre souvent les questions relatives aux finances et au commerce. En ce qui concerne l'approche méthodologique sélectionnée, l'analyse critique du discours permet d'identifier la manière dont l'information est présentée et la façon dont elle peut être interprétée par les récepteurs, tout en soulignant les implications sur la compréhension de la crise en Grèce.

Pour ce faire, nous commençons par situer la crise grecque dans son contexte et par décrire le cadre théorique de cette étude. Nous présentons ensuite le corpus de textes utilisés ainsi que la méthodologie d'analyse employée. Par la suite, nous commentons les résultats quantitatifs obtenus en lien avec les objectifs de l'étude. Nous proposons également une section dédiée à la discussion des résultats de l'analyse quantitative. Enfin, nous exposons les principales conclusions.

## 2. Contexte de la crise grecque

Afin de pouvoir analyser la couverture médiatique sur la crise grecque, il est nécessaire de situer le contexte social, politique et économique de la Grèce sur la période 2009-2018 (Cohen, 2011; Kouretas et Vlamis, 2010; Montoya, 2010 ; Tzogopoulos, 2020; Wyplosz *et al.*, 2012). Nous présentons une chronologie des événements majeurs qui nous offrent ainsi une vue détaillée des étapes cruciales de cette crise (CIDOB, 2015 ; RTVE, 2017).

En 2009, la tension sociale augmente de manière considérable en Grèce à cause des mesures d'austérité, mises en œuvre depuis 2004, et des cas de corruption politique qui touchent des membres du gouvernement. En conséquence, le Premier ministre Kóstas Karamanlís, du parti conservateur Nouvelle Démocratie, se voit contraint de convoquer des élections législatives. Le 4 octobre 2009, Georges Papandréou, à la tête du parti socialiste PASOK, remporte largement ces élections.

Une fois au pouvoir, le nouveau gouvernement est confronté à deux facteurs qui ont conduit la Grèce à la pire crise depuis des décennies. Premièrement, le ministre des Finances révèle que le chiffre de déficit public, initialement estimé à 3,7% par le gouvernement de Nouvelle Démocratie, s'élevait en réalité à 12,5%. Ce chiffre sera, de fait, révisé à la hausse deux fois: en avril 2010, pour atteindre 13,6%; puis en octobre 2010, pour arriver à 15,4% (Cohen, 2011, p. 385). Deuxièmement, Georges Papandréou a reconnu que les comptes publics avaient été falsifiés par le gouvernement de Kóstas Karamanlís, suscitant ainsi des doutes quant à la solidité et à la solvabilité de la Grèce sur les marchés financiers. En parallèle, cette situation a provoqué la méfiance des autres membres de l'Union européenne.

Cette méfiance provenait de l'exigence de taux d'intérêt plus élevés sur les marchés, ce qui a sapé encore davantage la confiance dans la capacité de la Grèce à rembourser ses dettes. Cette spirale sans fin a finalement conduit le pays à une situation critique. L'Union

européenne craignait la contagion vers d'autres pays de l'union et la possible désintégration de la zone euro. En conséquence, trois organismes internationaux, connus populairement comme la Troïka, sont intervenus: la Commission européenne (CE), la Banque centrale européenne (BCE) et Fonds Monétaire International (FMI).

Au total, trois plans de sauvetage ont été approuvés pour la Grèce. Le premier en 2010 d'un montant de 110 milliards d'euros. Ce plan, accordé par l'UE et le FMI, comportait une série de mesures économiques et fiscales, telles que l'augmentation de la TVA à 23%, la réduction des salaires –notamment dans la fonction publique–, ou l'augmentation de la durée de cotisation pour l'ouverture des droits à la retraite. L'État, ne parvenant pas à surmonter les difficultés financières, a eu besoin d'un second plan de sauvetage à hauteur de 130 milliards d'euros qui est arrivé en 2011. Néanmoins, les conditions de vie des citoyens en Grèce se dégradaient de plus en plus, d'où un mécontentement social croissant. En 2015, finalement, un troisième plan d'une valeur totale de 86.000 millions d'euros a été mis en place, sur lequel nous reviendrons ultérieurement.

La situation économique et financière était si tendue que l'existence même de l'euro était remise en question (Kauffman et Stützle, 2014). Une menace planait sur l'Union européenne, celle de la sortie de la Grèce de la monnaie unique. Deux analystes, Willem Buitter et H. Rahbari Ebrahim, forgèrent alors le terme Grexit pour décrire cette éventualité (Vasilopoulou et Halikiopoulou, 2016; Wodak et Angouri, 2014).

En 2015, le parti de gauche radical SYRIZA a remporté les élections législatives avec un discours s'opposant au remboursement de la dette publique et en prônant la renégociation du programme de réformes. Malgré l'opposition initiale du gouvernement d'Alexis Tsípras aux réformes, les nouveaux besoins financiers de la Grèce l'ont obligé à transiger. Le 13 juillet 2015, les membres de l'Union européenne ont accepté d'accorder à la Grèce une aide de 86 milliards d'euros, à condition de mener à bien un nouveau plan de réformes. Bien que ces réformes aient été ultérieurement approuvées par le parlement grec, le gouvernement a payé un prix élevé, entraînant la scission de SYRIZA et incitant Alexis Tsípras à convoquer des élections.

Alexis Tsípras et SYRIZA ont gagné largement les élections et obtenu ainsi le support social pour poursuivre le plan d'austérité exigé par l'UE et le FMI, à savoir repousser l'âge de la retraite à 67 ans, réduire salaires et pensions, et augmenter impôts et taxes, dont la TVA à 24%. Officiellement, la crise économique a pris fin le 1<sup>er</sup> juin 2018, lorsque la Grèce a cessé d'être sous la tutelle des organisations internationales (la Troïka).

La situation de la Grèce a eu des répercussions sur l'ensemble des pays de l'UE, notamment sur les plus vulnérables, à savoir l'Irlande, le Portugal et l'Espagne. Ces pays ont également bénéficié d'une aide financière de l'UE, mais en contrepartie, ils ont dû appliquer des mesures d'austérité.

### 3. Cadre théorique

Dans le panorama médiatique, la presse demeure l'un des médias les plus importants, contribuant à la pluralité idéologique dans la formation de l'opinion publique (Kircher, 2005, p. 116), grâce à sa capacité à narrer et à commenter l'actualité devant le public de masse (Mattos, 1989, p. 67). En outre, la presse, à la fois numérique et papier, joue un rôle d'acteur social qui répond aux besoins d'information de la société (Gomis, 2008, p. 25). C'est pourquoi la presse exerce un remarquable pouvoir d'influence sur la sphère publique d'actualité (Charaudeau, 2005).

Gomis (2008, p. 62) assure qu'un événement est considéré comme une information journalistique à travers un processus linguistique, ce qui donne lieu à un discours. Par conséquent, il est possible d'affirmer que la construction journalistique du monde, opérée par la presse, s'accomplit à travers le discours médiatique (Charaudeau, 2001, 2005). Selon Adam (1999, p. 39), le discours peut être considéré comme l'inclusion d'un texte dans un contexte. Quant à Maingueneau et Charaudeau (2002, pp. 187-188), ils affirment que le discours est orienté, d'une part, parce qu'il est conçu en fonction d'une visée du locuteur et parce qu'il est développé dans le temps, d'autre part, et, enfin, que le discours est une forme d'action où l'acte de parole vise la modification d'une situation.

Le discours s'oriente donc vers des éléments autres que les simples règles d'utilisation de la langue. Par ailleurs, le sens du discours découle de l'interaction complexe entre les circonstances entourant la communication et la manière dont le discours est articulé, comme l'assure Charaudeau (2011, p. 29).

Il résulte de la combinaison des circonstances dans lesquelles on parle ou écrit (l'identité de celui qui parle et de celui à qui il s'adresse, le rapport d'intentionnalité qui les relie et les conditions physiques de l'échange) avec la façon dont on parle. C'est donc l'intrication des conditions extradiscursives et des réalisations intradiscursives qui produit du sens. Décrire du sens de discours, c'est donc toujours procéder à une mise en corrélation entre ces deux pôles. (Charaudeau, 2011, p. 29).

Le discours portant sur les thématiques économiques, financières et commerciales occupe une place prépondérante dans le panorama médiatique. Par exemple, pratiquement tous les journaux ont une section dédiée ou bien il existe des journaux spécialisés. C'est pourquoi l'analyse de ces discours suscite un grand intérêt scientifique. En raison de sa nature complexe et abstraite (Arrese et Vara-Miguel, 2016, p. 8), comme mentionné précédemment, le discours économique n'est souvent pas facile à comprendre pour les destinataires. Par conséquent, les journalistes ont vraiment besoin de rendre ces discours aussi accessibles que possible. Pour ce faire, des ressources linguistique et stylistique comme la métaphore (I. Ramos Ruiz, 2017, 2023, 2024b) sont fréquemment employées.

### 3.1. Corpus

Pour mener à bien cette étude, nous avons utilisé un corpus de 7.070.122 mots, composé de textes journalistiques d'information et d'opinion appartenant à quatre journaux espagnols: *El País* et *El Mundo*, des journaux généralistes, ainsi que *Cinco Días* et *Expansión*, qui appartiennent au domaine de la presse économique. Le tableau 1 présente la répartition des mots par journal, ainsi que le nombre de textes et les pourcentages correspondants.

**Tableau 1.**

*Répartition des mots composant le corpus selon le journal*

JOURNAL	NOMBRE DE TEXTES	NOMBRE DE MOTS	POURCENTAGE
EL PAIS	7.956	1.052.176	14,88%
EL MUNDO	2.314	2.151.410	30,43%
EXPANSION	1.544	2.744.891	38,82%
CINCO DIAS	1.199	1.121.645	15,86%
<b>TOTAL</b>	<b>7.956</b>	<b>7.070.122</b>	<b>100%</b>

**Source:** Élaboration de l'auteur (2024). Données extraites de SketchEngine®.

*El País* a publié le plus grand nombre de textes (7.956), représentant 14,88% du total, soit 1.052.176 mots. En revanche, *El Mundo*, avec seulement 2.314 textes, contribue à hauteur de 30,43% avec 2.151.410 mots. *Expansión* se distingue par une contribution moindre en termes de textes (1.544), mais domine en volume de mots avec 2.744.891, soit 38,82% du corpus. Enfin, *Cinco Días* a produit 1.199 textes, totalisant 1.121.645 mots, soit 15,86% du total.

Le choix de ces journaux obéit à deux critères spécifiques. Premièrement, ce sont les quatre journaux les plus lus, selon l'*Étude Générale des Médias* (EGM) publiée par l'Association espagnole pour la recherche sur les médias (AIMC). Dans le cas des journaux généralistes, *El País* est le deuxième journal le plus lu, suivi, en troisième position, par *El Mundo*.

Deuxièmement, ces quatre journaux appartiennent à deux des groupes médiatiques les plus importants d'Espagne. *El Mundo* et *Expansión* font partie du groupe Unidad Editorial, tandis que *El País* et *Cinco Días* font partie du groupe Prisa (Reig García, 2011, pp. 214-222). En outre, il convient de noter que les deux groupes de médias ont des lignes éditoriales différentes. Par ailleurs, il est pertinent de mentionner que la presse économique se caractérise généralement par un discours plus aseptique et objectif que la presse généraliste (Á. Ramos Ruiz, 2021, p.11).

Les limites temporelles du corpus ont été établies en tenant compte de la chronologie de la crise que nous détaillons plus haut. Par conséquent, le cadre temporel s'étend du 1<sup>er</sup> janvier 2008, année considérée comme marquant le début de la Grande Récession, au 31 décembre 2018, date de fin de la tutelle de la Grèce par la Troïka.

La sélection des textes a été réalisée à l'aide de Factiva®, une base de données commerciale d'informations de presse appartenant au groupe Dow Jones. Elle recense un catalogue provenant de plus de 33.000 sources mondiales, comme indiqué sur son site web<sup>1</sup>. Cette base de données a déjà été utilisée dans d'autres travaux portant sur le discours journalistique économique (Bushee *et al.*, 2010 ; Johal, 2009 ; I. Ramos Ruiz, 2022, 2023). En outre, nous avons utilisé une série de mots clés pour filtrer les résultats : «Grecia» (Grèce), «crisis» (crise), «euro» (euro) et «economía» (économie). Ces mots nous ont permis d'éviter la sélection de textes ne portant pas sur le sujet d'analyse.

### 3.2. Méthodologie

La méthodologie d'analyse utilisée dans cette étude repose sur les théories d'analyse du discours. L'analyse du discours englobe une variété de méthodes visant à explorer et à comprendre les structures linguistiques, les significations et les contextes dans lesquels les discours sont produits. En outre, l'utilisation de corpus permet d'explorer les tendances linguistiques à grande échelle dans différents contextes (Maingueneau, 2012). En appliquant les techniques d'analyse du discours à des corpus, nous pouvons mieux comprendre les mécanismes sous-jacents de la communication et de la construction du sens. Maingueneau (2021, pp. 30-31) affirme que la plupart des chercheurs qui abordent l'analyse du discours emploient des méthodes basées sur l'étude du corpus.

Les méthodologies prédominantes dans le domaine de l'analyse du discours intègrent souvent des approches discursives à d'autres méthodes plus qualitatives, telles que les techniques d'analyse de contenu ou l'analyse critique du discours. L'objectif de ces approches est d'extraire des significations à partir des documents du corpus en établissant

---

<sup>1</sup> Accessible sur [www.dowjones.com/professional/es/factiva/](http://www.dowjones.com/professional/es/factiva/) (dernière requête le 13/04/2024).

des catégories liées à leur contenu ou au contexte de leur production, comme souligné par Maingueneau (2021, pp. 34-35).

L'emploi des approches méthodologiques basées sur l'analyse du discours offre un cadre analytique robuste pour examiner les discours économiques de la presse espagnole sous diverses perspectives, notamment en examinant les choix linguistiques, les implications idéologiques, et les rapports de force qui sous-tendent les actes de communication. Plus particulièrement, l'analyse du discours critique se révèle un outil adéquat pour dévoiler les stratégies discursives qui sont inscrites dans la communication journalistique.

L'analyse du discours critique aborde le discours en tant que pratique sociale et analyse les influences des contextes sociaux, politiques et culturels dans le discours (Fairclough et Fairclough, 2012). De même, elle considère que le discours est produit et façonné par l'idéologie, il met l'accent sur les caractéristiques linguistiques essentielles des relations sociales, des structures sociales et de la répartition du pouvoir entre elles (Bhatia, 2006, p. 178).

Pour la réalisation de l'analyse proposé dans cet article, nous avons utilisé le logiciel SketchEngine® (Kilgarriff *et al.*, 2014). SketchEngine® offre une gamme étendue de fonctionnalités avancées qui facilitent l'exploration approfondie des données textuelles. Parmi ces fonctionnalités, on trouve l'analyse des collocations, qui permet d'examiner les relations entre les mots dans divers contextes, offrant ainsi une vue détaillée des combinaisons lexicales. Le logiciel permet également la recherche de cooccurrences, ce qui aide à identifier les termes fréquemment associés et à comprendre les structures discursives sous-jacentes. Par ailleurs, SketchEngine® inclut des outils pour la détection de motifs lexicaux, permettant d'analyser les tendances dans l'utilisation des mots à travers différents textes.

Par conséquent, SketchEngine® fournit des données linguistiques à la fois quantitatives et qualitatives, ce qui est nécessaire pour l'étude des tendances discursives, l'identification des thèmes récurrents et la compréhension des évolutions dans le discours analysé. Cette approche intégrée permet une analyse approfondie des textes, offrant des informations sur les usages langagiers et les dynamiques de communication au sein du corpus étudié.

## 4. Résultats

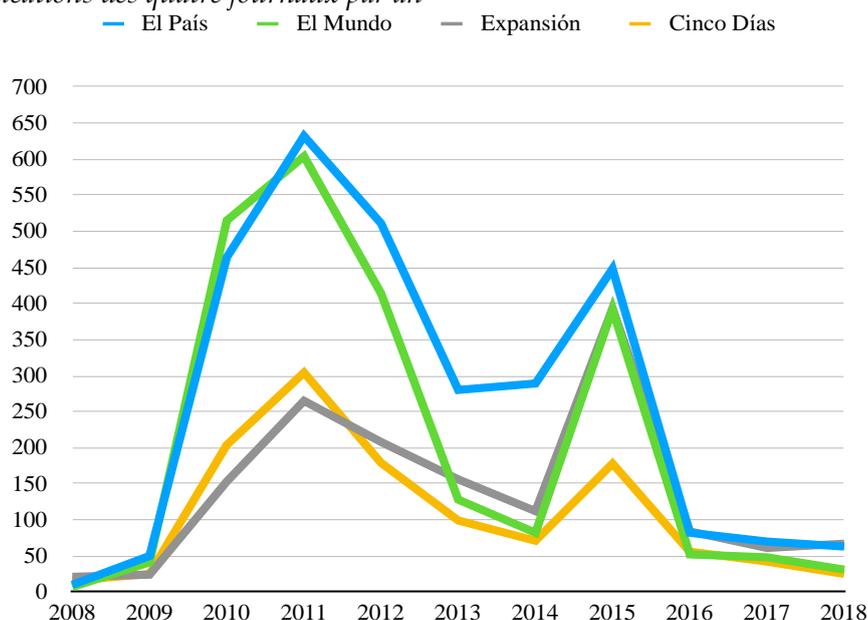
Dans cette section, nous fournissons une analyse détaillée des données quantitatives relatives au nombre de textes sélectionnés pour chaque journal et pour chaque année. L'approche adoptée permet d'obtenir une vue d'ensemble et de mieux appréhender l'évolution de la couverture médiatique à travers les différentes périodes. Ainsi, si nous examinons le volume des publications par journal et par date, nous constatons que deux périodes se démarquent de manière notable, comme nous pouvons l'observer dans la figure 1. L'année 2010 marque une augmentation significative des publications, atteignant un sommet en 2011 pour *El País* (632 articles) et *El Mundo* (604 articles), lorsque le deuxième plan de sauvetage a eu lieu, ce qui a entraîné une importante contestation sociale.

La situation en Grèce était si préoccupante à l'époque que l'on craignait la contagion à d'autres pays, ce qui s'est finalement produit. Après 2011, le nombre d'articles diminue progressivement, sauf en 2015 où l'on observe une nouvelle hausse notable liée aux élections en Grèce, qui coïncide avec l'arrivée au pouvoir de SYRIZA et son opposition aux réformes, et au troisième plan de sauvetage. La situation sociale et politique en Grèce était alors très tendue.

Les quatre journaux ne présentent pas une répartition homogène dans la série temporelle. Ainsi, *El País* et *El Mundo* se distinguent par leur plus grand nombre de publications, avec des volumes presque équivalents chaque année. Cependant, dans la période allant de 2013 à 2014, *El País* a montré un intérêt supérieur pour la situation en Grèce puisque le volume de publications diffère de celui de *El Mundo* d'environ 200 points. Cette période a été marquée par une couverture médiatique intensive de l'éventuelle sortie de la Grèce de la zone euro, également connue sous le nom de Grexit (I. Ramos Ruiz et A. Ramos Ruiz, 2024), comme indiqué dans la section sur le contexte de la crise grecque.

**Figure 1.**

Nombre de publications des quatre journaux par an



**Source :** Élaboration de l'auteur (2024).

En ce qui concerne les deux journaux économiques, ils coïncident également en termes de volume de publications sur l'ensemble de la série temporelle, sauf pour la période allant de 2014 à 2016, lorsque SYRIZA arrive au pouvoir. Il est également pertinent de noter qu'au cours de cette période, *El País* a réalisé une couverture beaucoup plus large de la thématique grecque que *Cinco Días* sur cette période, même si ces deux journaux appartiennent au même groupe médiatique.

## 5. Discussion

Mener à bien une approche qualitative est nécessaire pour approfondir la compréhension des nuances liées à la crise grecque. Pour ce faire, nous avons sélectionné le terme *crisis* (crise) qui peut être considéré comme le terme central de cette thématique. L'origine étymologique de ce terme provient du grec (κρίσις). En espagnol, le *Diccionario de la lengua española* de la Real Academia Española (23<sup>e</sup> édition) affiche 7 acceptions, dont la cinquième fait référence au domaine économique: *Reducción en la tasa de crecimiento de la producción de una economía, o fase más baja de la actividad de un ciclo económico* (Réduction du taux de croissance de la production d'une économie, ou stade inférieur de l'activité d'un cycle économique).

Pour ce faire, nous avons utilisé l'outil «Word Sketch» de SketchEngine® qui permet d'obtenir une analyse approfondie du terme «crise». Par exemple, dans la figure 2, nous

pouvons observer les termes les plus fréquents qui accompagnent et modifient le terme *crisis*. La fréquence est indiquée en fonction de la taille des cercles et des mots. Ceux qui se démarquent sont: *financiero* (financier), *griego* (grec) et *económico* (économique).

**Figure 2.**

*Termes qui accompagnent et modifient le terme «crisis»*



visualization by  SKETCH ENGINE

**Source :** SketchEngine®.

Par la suite, nous montrons des exemples de combinaisons lexicales contenant le terme *crisis*. Ces exemples montrent comment le terme est intégré dans différents contextes et reflète les nuances spécifiques du discours. Par exemple, *crisis financiera*, «La UE está pasando la página de la *crisis financiera* que habría podido llevarse por delante a la zona euro y a toda Europa, constató el presidente francés, Nicolas Sarkozy» (Merkel da por terminadas las subastas millonarias de liquidez del BCE, 03/03/2012, *El Mundo*). Cet exemple met en évidence la dimension financière de la crise et souligne son impact potentiel sur la stabilité économique de la zone euro et de l'Europe dans son ensemble.

Un autre exemple avec *crisis griega* est le suivant: «Por otra parte, la **crisis griega** ha demostrado que hay dos campos de juego en la Eurozona: los rigoristas, liderados por Alemania, y los solidarios, liderados por Francia» (Vuelta a los fundamentales, 16/07/2015, *Expansion*). Ce fragment illustre comment la crise grecque est perçue comme un facteur révélateur des divisions au sein de la zone euro, mettant en opposition les approches rigoureuses et solidaires des principaux acteurs européens.

Après avoir analysé les modificateurs, nous nous sommes penché sur l'analyse des verbes qui expriment les actions et apportent la charge sémantique dans une phrase. Donc, ils influencent la manière dont l'information est présentée et perçue. Maintenant, nous allons analyser les verbes qui utilisent *crisis* comme sujet et comme objet. Pour ce faire, nous présenterons les exemples repérés du premier groupe dans la figure 3.

Les trois verbes le plus fréquents sont: *poner* (mettre), *desmontar* (démonter), et *afectar* (affecter). Ces verbes sont souvent utilisés dans divers contextes pour exprimer les effets et les implications de la crise. Par exemple, nous observons le terme *crisis* suivi de l'expression *poner a prueba* (mettre à l'épreuve), «La actual *crisis* está poniendo a prueba la resistencia de las instituciones europeas y el resultado, hasta ahora, está dejando bastante que desear» (Europa es incapaz de reaccionar a los ataques, 02/07/2011, *Expansión*). Cette utilisation suggère que



**Figure 4.**

*Verbes avec crisis comme objet*



**Source:** SketchEngine®.

Le second exemple est: «*La crisis griega demuestra* que Europa sólo está a medio camino de crear una unión monetaria viable» (el caballo de Troya de Europa, 12/02/2010, *El País*). Ici encore, le terme «crise» est accompagné de l'adjectif «griega», mais dans un contexte différent. Cet extrait souligne les implications plus larges de la crise grecque sur le processus d'intégration monétaire européenne et les défis auxquels l'UE est confrontée pour parvenir à une union monétaire pleinement fonctionnelle.

## 6. Conclusions

Dans cette étude, nous avons analysé la couverture médiatique de la presse espagnole, tant généraliste que spécialisée, sur la crise de 2009 en Grèce. Parmi les quatre journaux analysés, *El País* et *El Mundo* présentent un plus grand nombre de textes, face aux journaux *Expansión* et *Cinco Días*. Les journaux généralistes abordent le sujet de la crise non seulement depuis la perspective économique, mais aussi politique et sociale, ce qui peut justifier le plus grand nombre de textes publiés. Cette disparité s'explique par le fait que les journaux généralistes abordent la crise non seulement sous l'angle économique, mais aussi sous ses dimensions politique et sociale, ce qui justifie une couverture plus étendue.

La différenciation dans le traitement médiatique souligne également l'influence des lignes éditoriales et des priorités de chaque publication dans la construction du discours public sur des événements internationaux majeurs. En observant la répartition temporelle, on constate l'existence de deux moments forts: le premier et le plus important a eu lieu en 2011, l'année suivant le premier programme de sauvetage, ce qui pourrait refléter l'intérêt porté aux conséquences des mesures d'ajustement imposées par les organismes internationaux; le second moment fort s'est produit en 2015, une année marquée par la tenue de deux élections législatives en Grèce et par le troisième programme de sauvetage. Par ailleurs, la crise grecque, comme on l'appelle communément, a marqué l'une des périodes les plus significatives de l'histoire récente de l'Union européenne en raison de ses répercussions sur de nombreux pays qui la composent, dont l'Espagne.

Sur le plan méthodologique, cette étude repose sur l'utilisation de la perspective de l'analyse critique du discours et l'emploi d'un corpus de textes. Pour y parvenir, nous avons utilisé également le logiciel Sketch Engine®, plus particulièrement l'outil Word Sketch, qui nous a permis d'analyser les modificateurs et les verbes accompagnant le terme *crisis* dans le corpus. Ce terme peut être considéré comme le point central de la situation de la Grèce entre 2008 et 2018. Enfin, l'analyse critique du discours a mis en lumière les stratégies discursives utilisées pour façonner l'opinion publique, notamment par le biais de comparaisons implicites entre la Grèce et l'Espagne. Ainsi, notre étude démontre que la presse espagnole a utilisé la crise grecque comme un prisme pour réfléchir aux propres vulnérabilités économiques et politiques de l'Espagne.

## 7. Références

- Adam, J. M. (1999). *Linguistique textuelle: des genres de discours aux textes*. Fac linguistique.
- Antoniades, A. (2012). At the Eye of the Cyclone: The Greek Crisis in Global Media. En P. Sklias & N. Tzifakis (Éds.). *Greece's Horizons: Reflecting on the Country's Assets and Capabilities* (pp. 11-25). Springer. [https://doi.org/10.1007/978-3-642-34534-0\\_2](https://doi.org/10.1007/978-3-642-34534-0_2)
- Arrese, Á., & Vara-Miguel, A. (2016). Periodismo y Economía. En M. Sobrados León (Éd.), *Estudios de Periodismo Político y Económico* (pp. 47-80). Fragua.
- Bhatia, A. (2006). Critical discourse analysis of political press conferences. *Discourse and Society*, 17(2). <https://doi.org/10.1177/0957926506058057>
- Bushee, B. J., Core, J. E., Guay, W., & Hamm, S. J. W. (2010). The Role of the Business Press as an Information Intermediary. *Journal of Accounting Research*, 48(1), 1-19. <https://doi.org/10.1111/j.1475-679X.2009.00357.x>
- Charaudeau, P. (2001). Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle. En VV.AA. *Analyse des discours. Types et genres* (pp. 341-348). Éditions Universitaires du Sud. <https://lc.cx/kFcSJv>
- Charaudeau, P. (2005). *Les medias et l'information. L'impossible transparence du discours*. Éditions De Boeck.
- Charaudeau, P. (2011). Chapitre 2. L'information comme discours. *Medias-Recherches*, 2, 29-42.
- Christiano, L. J., Eichenbaum, M. S., & Trabandt, M. (2015). Understanding the great recession. *American Economic Journal: Macroeconomics*, 7(1), 110-167. <http://dx.doi.org/10.1257/mac.20140104>
- Cohen, D. (2011). La crise grecque: Leçons pour l'Europe Daniel. *Revue Economique*, 62(3), 383-394. <https://doi.org/10.3917/reco.623.0383>
- De Cesare, F. (2018). *Populismo y prensa: la construcción discursiva de la crisis griega y del brexit en dos periódicos españoles*. Paolo Loffredo.
- Dupaigne, M., & Portier, F. (2012). La «grande récession»: une mise en perspective. *Revue d'Economie Politique*, 122(6), 791-809. <https://doi.org/10.3917/redp.226.0791>

- Fairclough, I., & Fairclough, N. (2012). Analyse et évaluation de l'argumentation dans l'analyse critique du discours (CDA): délibération et dialectique des Lumières. *Argumentation et Analyse Du Discours*, 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1369>
- Foucault, M. (2014). Les politiques économiques européennes face à la Grande Récession. *Politique Européenne*, 42(4), 8-21. <https://doi.org/10.3917/poeu.042.0008>
- Gertler, M., & Gilchrist, S. (2018). What happened: Financial factors in the great recession. *Journal of Economic Perspectives*, 32(3), 3-30. <https://doi.org/10.1257/jep.32.3.3>
- Gomis, L. (1974). *El medio media: la función política de la prensa*. Seminarios y Ediciones.
- Gomis, L. (2008). *Teoría de los géneros periodísticos*. Editorial de la UOC.
- Grusky, D. B., Western, B., & Wimer, C. (Eds.). (2011). *The great recession*. Russell Sage Foundation.
- Hernández Ramos, P. (2016). La representación de Grecia en el diario Bild durante los años centrales de la crisis económica, 2008-2012. *Revista Internacional de Historia de La Comunicación*, 1(5), 89-103.
- Johal, R. (2009). Factiva: Gateway to Business Information. *Journal of Business & Finance Librarianship*, 15(1), 60-64. <https://doi.org/10.1080/08963560903372879>
- Kaitatzi-Whitlock, S. (2014). Greece, the Eurozone crisis and the media: The solution is the problem. *Javnost*, 21(4), 25-45. <https://doi.org/10.1080/13183222.2014.11077101>
- Kauffman, S., & Stützle, I. (2014). *¡Vended vuestras islas, griegos arruinados!*. Hoja de Lata.
- Kilgarriff, A., Baisa, V., Bušta, J., Jakubíček, M., Kovář, V., Michelfeit, J., Rychlý, P., & Suchomel, V. (2014). The Sketch Engine: ten years on. *Lexicography*, 1(1), 7-36. <https://doi.org/10.1007/s40607-014-0009-9>
- Kircher, M. (2005). La prensa escrita: actor social y político, espacio de producción cultural y fuente de información histórica. *Revista de Historia*, 10, 115-122.
- Kouretas, G. P., & Vlamis, P. (2010). The Greek crisis: Causes and implications. *Panoeconomicus*, 57(4), 391-404. <https://doi.org/10.2298/PAN1004391K>
- Kutter, A. (2014). A catalytic moment: The Greek crisis in the German financial press. *Discourse and Society*, 25(4), 446-466. <https://doi.org/10.1177/0957926514536958>
- Maingueneau, D. (2021). *Discours et analyse du discours (Seconde)*. Armand Colin.
- Maingueneau, D., & Charaudeau, P. (2002). *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Seuil.
- Maingueneau, D. (2012). Que cherchent les analystes du discours ? *Argumentation et Analyse Du Discours*, 9, 1-17. <https://doi.org/10.4000/aad.1354>
- Martín-Aceña, P., & Pons, M. de los Á. (2011). La gran recesión. Orígenes y desarrollo. *Mediterráneo Económico*, 19, 61-76.

- Mattos, H. B. (1989). El periódico, actor del sistema político. *Anàlisi: Quaderns de Comunicació i Cultura*, 12, 67-80.
- Mitsikopoulou, B., & Lykou, C. (2019). Discourses of Crisis and Representation of Greece in a Period of Austerity. En VV.AA. *Discourse Analysis and Austerity: Critical Studies from Economics and Linguistics* (pp. 108-131). Routledge.
- Montoya, J. F. R. (2010). La crisis griega del 2010. *Análisis Económico*, 60(25), 333-344. <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=41316760012>
- Mylonas, Y. (2014). Crisis, Austerity and Opposition in Mainstream Media Discourses of Greece. *Critical Discourse Studies*, 11(3), 305-321. <https://doi.org/10.1080/17405904.2014.915862>
- Mylonas, Y. (2019). *Introduction: the Study of the Greek Economic Crisis in Europe through the Media*. Brill. <https://brill.com/display/book/9789004409187/BP000001.xml>
- Pérez, F. S. (2018). 'Spain is not Greece': Reflections of the Hellenic crisis in Spanish political discourse. *Journal of Greek Media and Culture*, 4(1), 45-57. [https://doi.org/10.1386/JGMC.4.1.45\\_1](https://doi.org/10.1386/JGMC.4.1.45_1)
- Ramos Ruiz, Á. (2021). El sesgo ideológico y la prosodia semántica en la construcción del discurso mediático del Brexit en la prensa española. *Tonos Digital: Revista de Estudios Filológicos*, 41(II), 1-35. <http://hdl.handle.net/10201/111086>
- Ramos Ruiz, Á., & Ramos Ruiz, I. (2018). El sesgo ideológico en los editoriales de la prensa española: la crisis económica griega. En G. G. Alcaide, S. G. Mirón & A. M. G. González (Eds.), *La investigación actual y sus retos multidisciplinares* (pp. 315-326). Gedisa.
- Ramos Ruiz, I. (2017). Metáfora, persuasión y enfermedades de la prensa económica española. En D. Caldevilla Domínguez (Ed.), *Perfiles actuales en la información y en los informadores* (pp. 401-414). Tecnos.
- Ramos Ruiz, I. (2022). La cobertura mediática de la crisis griega de 2009 : el discurso económico en la prensa digital española. *Revista Estudios del Discurso Digital*, 5, 105-122. <https://doi.org/10.24197/redd.5.2022.105-122>
- Ramos Ruiz, I. (2023). Terremotos y epidemias: el uso de metáforas en la prensa económica española. *Techno Review. International Technology, Science and Society Review /Revista Internacional de Tecnología, Ciencia y Sociedad*, 14(4), 1-10. <https://doi.org/10.37467/revtechno.v14.4830>
- Ramos Ruiz, I. (2024a). El sesgo informativo en tiempos de crisis económica: Europa y la deuda soberana. En R. Marcos Sánchez, C. Campillo Alhama & G. Padilla Castillo (Eds.) *Retos sociales y filosóficos actuales: ética, política, falsedades y discursos disruptivos*. (pp. 421-440). Peter Lang.
- Ramos Ruiz, I. (2024b). La tormenta griega: metáforas y desastres naturales en el discurso económico de la prensa española. En M. N. Cea Esteruelas, I. Sacaluga Rodríguez & J. M. Barceló Sánchez (Eds.) *Persuasión neurocomunicativa. La ciencia del comportamiento nos observa*. (pp. 431-450). Peter Lang.

- Ramos Ruiz, I., & Ramos Ruiz, Á. (2024). El concepto de grexit en la prensa española: un análisis periodístico. En D. L. Drosos, M. de M. Llairó, M. Tsokou, A. Alexopoulou, E. Paraskeva, V. Kritikou, & E. P. Pavlakis (Eds.), *Estudios y Homenajes Hispanoamericanos VII: Vol. VII* (pp. 263-270). Ediciones del Orto.
- Reig García, R. (2011). *Los dueños del Periodismo. Claves de la estructura mediática mundial y de España*. Gedisa. <https://lc.cx/Yaio-j>
- RTVE (2017). *Cronología y consecuencias de la crisis de Grecia*. [www.rtve.es/noticias/20170804/cronologia-tesis-grecia/329528.shtml](http://www.rtve.es/noticias/20170804/cronologia-tesis-grecia/329528.shtml)
- Tzogopoulos, G. (2020). The Greek Crisis in the Media: Stereotyping in the International Press. *The Greek Crisis in the Media*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003074892>
- Vasilopoulou, S., & Halikiopoulou, D. (2016). In the shadow of grexit: The greek election of 17 june 2012. En VV.AA. *Protest Elections and Challenger Parties: Italy and Greece in the Economic Crisis* (pp. 127-145). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315748016>
- Wodak, R., & Angouri, J. (2014). From Grexit to Grecovery: Euro/crisis discourses. *Discourse and Society*, 25(4), 417-423. <https://doi.org/10.1177/0957926514536967>
- Wyplosz, C., Geerolf, F., & Lebarz, C. (2012). Les racines de la crise. *Regards Croisés Sur l'économie*, 11(1), 26-30. [10.3917/rce.011.0026](https://doi.org/10.3917/rce.011.0026)

## FINANCEMENT

Cette recherche a été financée par le laboratoire CLILLAC-ARP (EA 3967) de l'Université Paris Cité.

### AUTEUR:

#### Ismael Ramos Ruiz

Université Paris Cité, France.

Professeur titulaire (MCF) de linguistique espagnole et de traduction à l'Université Paris Cité. Il a obtenu son doctorat en traduction et interprétation à l'Université de Grenade (Espagne), où il a également été enseignant-chercheur. Il est membre des groupes de recherche CLILLAC-ARP (3967, Université Paris Cité -France-) et FENIX (SEJ596, Université de Séville -Espagne-). Ses recherches portent sur l'analyse du discours économique, la métaphore et la didactique de l'espagnol langue étrangère. Il a participé à plusieurs projets de recherche, de coopération internationale et d'innovation pédagogique, étant chercheur principal de trois d'entre eux: RemedLang [IDEX/EK/RR 2020-291], HibrIAction [StratEx-IdEx-2023-053] et EcoMeta [PPJI\_B-12].

[ismael.ramos@u-paris.fr](mailto:ismael.ramos@u-paris.fr)

#### Índice H: 7

Orcid ID: <https://orcid.org/0000-0002-5661-0460>

Scopus ID: <https://www.scopus.com/authid/detail.uri?authorId=57191900081>

Google Scholar: <https://scholar.google.es/citations?user=Zf0V2GkAAAAJ&hl=es>

ResearchGate: <https://www.researchgate.net/profile/Ismael-Ramos-Ruiz>

Academia.edu: <https://cnrs-bellevue.academia.edu/IsmaelRamosRuiz>